

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Quatrième série.

TOME NEUVIÈME

PARIS
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,
M. LUCIEN BUQUET,
rue Neuve-Saint-Placide, 50 (Faub. S'-Germain).

—
1869

OBSERVATIONS HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. le docteur J. GIRAUD.

(Séance du 27 Octobre 1869.)

I.

Hyménoptère nouveau de la famille des fouisseurs.

AMMOPLANUS. Nov. gen.

(ἡ ἀμμος, ον, arène, et ὁ πλανητής, ητος, errant.)

(Pl. 12, fig. 1.)

Caractères principaux :

Tête subquadrilatère, élargie et fortement aplatie en avant; mandibules transversales; antennes insérées très-près de la bouche.

Ailes antérieures : stigma épais, ovoïde; une cellule radiale très-courte, beaucoup plus large que longue; deux cubitales, la première seule fermée, recevant vers son milieu la nervure récurrente; deux discoïdales complètes et de longueur presque égale.

Jambes et tarsi sans épines ni cils sur les côtés.

Abdomen subpétiolé.

1. AMMOPLANUS WESMAELI Giraud.

Niger, subtiliter punctatus, parum nitidus, brevissime pubescens: mandibulis testaceo ferrugineis; antennis piceis, scapo pallidiore vel testaceo; tibiis anticis tarsiisque omnibus obscure ferrugineis vel pallide castaneis; alis hyalinis, stigmatate obscuro aut nigrescente, basi pallido. ♀.

Antennis longioribus, subfuscis, subtilus pallidis; scapo, mandibulis clypeoque albidis. ♂.

Long. 2 1/2-3 mill.

♀. Tête très-finement pointillée, beaucoup plus large que haute, subquadrilatère, fortement aplatie et un peu excavée en avant, un peu plus large au niveau des mandibules qu'à l'occiput; vertex subconvexe, les ocelles en triangle équilatéral, le bord occipital arrondi et peu sinué; yeux glabres, très-allongés, étroits, subémarginés en dedans, atteignant la base des mandibules; antennes coudées, insérées très-près de la bouche, un peu plus longues que la tête, peu épaisses, subfiliformes ou à peine plus fortes au bout, de douze articles; chaperon extrêmement court, avec un très-petit tubercule au milieu; mandibules transversales, subbidentées; palpes courts et peu épais; les maxillaires paraissant de six articles et les labiaux de quatre (l'article basilaire un peu incertain).

Thorax subplan sur le dos, sa moitié antérieure pointillée comme la tête; le prothorax étroit, conique et surbaissé; les flancs du mésothorax marqués en avant d'une ligne ou dépression transversale; écusson plan, lisse et luisant; dos du mésothorax plan, uniformément coriacé, terne, terminé en arrière par un bord subarrondi; la partie déclive presque lisse et marquée au milieu d'un très-court sillon.

Abdomen ovoïde, aussi large et presque aussi long que le thorax, lisse, luisant, faiblement pubescent vers le bout: le premier segment rétréci à la base ou subpétiolé; le dos du segment anal formant une surface triangulaire pointillée et terne, dont les côtés font un très-faible relief; le bout anal rétréci en pointe courte, sans valves apparentes, mais avec une tarière quelquefois visible.

Pattes de moyenne épaisseur, un peu pubescentes; les tibias sans épines ni soies sur les côtés, ceux des deux premières paires avec un seul éperon, et ceux de la dernière, qui sont aussi plus épais au bout, avec

deux ; tarsi non ciliés, assez minces, les postérieurs beaucoup plus longs que le tibia, leur premier article formant au moins la moitié de leur longueur.

Ailes hyalines : les nervures du disque pâles, la côte brune ; le stigma, qui est assez gros, ovoïde et arrondi à son bout externe, est d'un brun plus ou moins intense, quelquefois presque gris, mais toujours avec une tache hyaline à sa base. Cellule radiale très-courte, beaucoup plus haute que longue, les trois quarts externes du radius à peu près droits et rapprochés du stigma. Une cellule cubitale complète, assez étroite et presque deux fois aussi longue que les discoïdales, qu'elle dépasse beaucoup ; deux discoïdales fermées, l'une antérieure, l'autre postérieure, presque d'égale longueur. Ailes postérieures échancrées au bord interne, les nervures comme dans la figure 1 b.

♂. Ce sexe ne se distingue de l'autre que par les traits suivants : taille un peu moindre ; antennes plus longues ou de la longueur de la tête et de la moitié du thorax environ, filiformes, de treize articles, dont le dernier a presque deux fois la longueur du précédent ; le flagellum d'un testacé un peu obscur ; la face antérieure du scape, les mandibules et le chaperon blanchâtres. Pattes semblables, mais la couleur claire plutôt testacée que ferrugineuse. Dos du segment anal sans espace triangulaire.

Je possède onze individus, parmi lesquels il ne se trouve qu'un mâle. Je les ai capturés en Autriche, aux environs de Vienne, pendant les mois de juillet et d'août, dans plusieurs localités arides, mais principalement sur la colline appelée Retranchement des Turcs (Türkenschanze), dont la végétation est très-pauvre et ne se compose que de plantes basses et de quelques buissons. Ce séjour me fait présumer que ce petit fouisseur établit ses nids dans la terre, ou, ce qui est moins probable, dans la tige des plantes herbacées.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Celia troglodytes*. Elle en a la taille et la forme ; mais ses nervures alaires sont bien différentes. Ses mœurs pourraient bien aussi offrir de l'analogie. Grâce aux observations de MM. Goureau et Schenck, on sait maintenant que les *Celia* ne sont pas parasites, comme le croyait Dahlbom, mais de vrais nidifiants. M. le colonel Goureau a vu leurs nids approvisionnés de jeunes larves du Gallinsecte de la vigne (*Lecanium vitis*).

Le *Nomenclator entomologicus* de M. Herrich-Schäffer contient (pl. V, fig. 21), avec la simple indication *nov. gen.*, une figure qui reproduit exactement le dessin du genre *Ammoplanus*, et qui pourrait bien avoir

été empruntée à notre espèce. Je n'ai négligé aucune recherche pour m'assurer si ce genre avait été publié ailleurs avec les développements nécessaires; mais, n'ayant rien trouvé, je dois croire que cette forme a été perdue de vue et qu'elle est restée inédite. Je puis encore me prévaloir de l'autorité très-compétente de M. Haliday, qui a vu l'insecte et m'a avoué qu'il lui était inconnu.

Je prie le savant distingué qui a tant contribué aux progrès de l'étude des Hyménoptères d'agréer la dédicace de cette espèce comme une faible marque de mon estime pour ses travaux.

2. AMMOPLANUS PERRISI Giraud.

Niger, nitidus, vix pubescens : capite thoraceque subtiliter punctatis, jaciei dimidio infero, antennis, mandibulis, squamulis, tuberculis humeralibus, pedibusque anterioribus, luteis; horum femoribus fusco-notatis; pedibus posticis piccis, apice femorum tibiaramque basi subalbidis; alis puris, nervis pallidis; marginali, radiali apiceque stigmati, fuscis. ♂.

Long. 3 mill.

Espèce incontestablement différente de la précédente, dont elle se distingue à première vue à sa taille plus forte et à la plus grande extension de la couleur claire.

La tête, presque aussi étroite en arrière que le thorax, s'élargit beaucoup en avant, de sorte que, vue de face, elle prend la forme d'un triangle à angles émoussés, dont le plus grand côté est constitué par la ligne buccale. Elle est couverte d'un pointillé très-fin et peu dense, noire en avant jusqu'à un peu au-dessous du bord supérieur des yeux et en arrière presque jusqu'à l'insertion des mandibules, le reste d'un beau jaune clair. Ocelles très-petits, en triangle; l'espace entre eux et la racine des antennes très-grand, aplati et faiblement creusé en gouttière vers le bas. Antennes insérées très-près de la bouche, de la longueur de la tête et de la moitié du thorax, de treize articles; le scape jaune, de la hauteur de la partie claire de la face, un peu épaissi vers le bout et creusé en une courte gouttière pour le jeu du pédicelle, qui est court et cupuliforme; le flagellum d'un jaune fauve, filiforme, obtus au bout, à articles cylindriques, un peu plus longs qu'épais; chaperon très-étroit, avec un petit tubercule au

milieu; mandibules jaunes, très-grandes, peu arquées, avec deux dents rousses très-courtes et presque de niveau.

Thorax noir, pointillé en avant et un peu pubescent; le prothorax court et bas; le mésothorax convexo-plan, sans sillons dorsaux: les tubercules scapulaires d'un jaune pâle; écusson subplan, transversal; métathorax plan, finement coriacé, sans sillon médian, tronqué presque perpendiculairement en arrière, avec le bord de la troncature subarrondi et très-peu relevé.

Abdomen noir, lisse, luisant, ovalaire, subpétiolé, environ de la longueur du thorax; le dernier segment dorsal arqué en arrière, pointillé et sans côtes latérales; apicule génitale visible.

Pattes médiocres, un peu pubescentes: la paire antérieure d'un jaune fauve, avec le côté postérieur des cuisses rembruni; la moyenne de même nuance, avec la base des hanches, le côté postérieur des cuisses et une petite tache au bout des tibias obscurs ou noirâtres; la paire postérieure plus obscure ou d'un noir de poix, avec le bout des cuisses et la base des tibias blanchâtres.

Ailes claires, à peine pubescentes: les nervures du disque pâles, la costale, la radiale et la moitié externe du stigma plus foncées ou rousses; l'écaille et la radicule blanchâtres, la dernière avec un point obscur.

Cette jolie espèce provient de l'Espagne. Je n'en ai vu qu'un seul individu, qui m'a été communiqué par M. Édouard Perris avec beaucoup d'autres Hyménoptères. Je remercie notre savant collègue de m'avoir autorisé à la publier et le prie d'en agréer la dédicace comme témoignage de mon estime et de mon amitié.
